

Pourquoi l'idéal de masculinité hégémonique est-il au cœur du projet totalitaire des nazis ?

Place dans les programmes

Niveau : Terminale générale

Thème 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)

Chapitre 2 : Les régimes totalitaires

Mise au point scientifique

Le triomphe du modèle militaro-viril au XIXe siècle

Pour Mathieu Marly, spécialiste d'histoire militaire, le « **modèle militaro-viril** » désigne « l'association des normes et des valeurs militaires à la « virilité » comprise comme l'accomplissement des vertus masculines. Le terme se réfère à la capacité supposée des armées à construire un **modèle hégémonique de masculinité**. » Ce modèle repose sur deux piliers : l'obéissance absolue à la hiérarchie et la possibilité de donner ou de recevoir la mort. Il culmine au XIXe siècle dans le contexte de l'essor de la conscription obligatoire en Europe (le passage par l'armée permet d'obtenir un « brevet de virilité ») et de la colonisation (la virilité des soldats européens contrasterait avec la féminité et la passivité des colonisés). L'**ethos guerrier** reposant sur l'effacement de l'individu derrière le groupe, le sacrifice pour la patrie et la recherche de la mort glorieuse est porté à son apogée par les guerres napoléoniennes.

Le tournant de la Première Guerre mondiale : une crise de la masculinité

Pour l'historien Georges Vigarello, auteur avec Alain Corbin et Jean-Jacques Courtine d'une *Histoire de la virilité* (2011), la Première Guerre mondiale entraîne une **crise de la masculinité**. Elle marque la fin de la guerre traditionnelle qui se conduisait épaule contre épaule, épée contre épée, fusil contre fusil : avec le développement de l'artillerie, les éclats d'obus frappent des soldats qui ne les voient pas et ne peuvent pas les éviter. C'est la fin du modèle du soldat héroïque avançant fièrement sur le champ de bataille à la rencontre de l'ennemi. Cachés dans des tranchées, recouverts de boue, attaqués par les poux, les soldats de la Grande Guerre subissent et ils ont peur. Au sortir du conflit, les « gueules cassées » constituent l'antithèse la plus radicale des vétérans glorieux de la Grande Armée.

La réponse fasciste à la crise : régénérer la puissance virile

En Italie et en Allemagne, le fascisme naît autour du discours sur cette crise de la masculinité. Pour les nazis, la défaite de 1918 s'explique par une dévirilisation de l'Allemagne et a abouti à la mise en place d'une République de Weimar perçue comme faible et féminisée. Il est donc nécessaire de **régénérer la puissance virile** du pays par le retour à la guerre et la création d'un *homo novus*, d'une nouvelle race de guerriers invincibles : grands, musclés, arrogants, n'ayant peur de rien et ne ressentant rien. Pour atteindre cet objectif, le régime nazi met en place une **politique eugéniste** qui accorde une place centrale au raffermissement des corps. A l'école, les horaires hebdomadaires

de sport sont augmentés et le sport devient obligatoire à l'université. En vertu de la loi du 14 juillet 1933 de « prévention d'une progéniture génétiquement malade », les individus corporellement difformes ne peuvent plus se reproduire et sont condamnés à la stérilisation.

L'État nazi est ainsi fondé sur un **idéal de masculinité hégémonique** qui allie sexisme, racisme, homophobie et discrimination fondée sur le handicap : les hommes de la « communauté raciale du peuple » (*Volksgemeinschaft*) doivent exercer un contrôle à la fois sur les femmes et sur tous les hommes accusés d'être trop faibles, insuffisamment virils : les hommes extérieurs à cette communauté raciale, les handicapés, les hommes efféminés et les homosexuels. En 1935, le régime nazi durcit la criminalisation de l'homosexualité, inscrite depuis 1871 dans le paragraphe 175 du *Code pénal allemand*. Les spécialistes estiment à 100 000 le nombre d'arrestations entre 1933 et 1945. Plus de la moitié de ces arrestations se soldent par une condamnation et entre 5 000 et 15 000 hommes sont internés en camp de concentration. Les homosexuels de la SS, élite de la nation allemande et destinée à régénérer le pays, sont particulièrement visés et Himmler ordonne leur élimination.

Ressources

Sur le modèle militaro-viril

- Un court article de synthèse sur le modèle militaro-viril
 - Mathieu Marly, « Le modèle militaro-viril », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 22/06/20.
- Un documentaire d'Arte qui évoque le modèle militaro-viril et la crise de la masculinité dans l'entre-deux-guerres
 - *Viril. La masculinité mise à mâle*, Episode 1 « Aux origines du mâle », de Camille Juza et Eve Minault, HAUT ET COURT, 2025.

Sur la masculinité dans le régime nazi

- Le dernier ouvrage de référence sur les masculinités en Allemagne nazie
 - Patrick Farges et Elissa Mailänder dir., *Marcher au pas et trébucher. Masculinités allemandes à l'épreuve du nazisme et de la guerre*, Presses du Septentrion, 2022.
- Un article sur la virilité fasciste et sa représentation dans l'art
 - Johann Chapoutot, « Virilité fasciste », in Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine et Antoine Vigarello dir., *Histoire de la virilité, Tome III*, Seuil, 2011, pp.277-302.

Sur l'homosexualité en Allemagne nazie

- L'ouvrage de référence sur l'histoire de l'homosexualité dans l'entre-deux-guerres
 - Florence Tamagne, *Histoire de l'homosexualité en Europe : Berlin, Londres, Paris. 1919-1939*, Seuil, 2000.
- Un article de synthèse sur la persécution des homosexuels par les nazis
 - « Les homosexuels sous le régime nazi », *Encyclopédie multimédia de la Shoah*, United States Holocaust Memorial Museum, 2024 [en ligne]
- Le site Internet du mémorial de la Shoah, qui propose de nombreuses ressources sur la situation des homosexuels et des lesbiennes dans l'Europe nazie
 - <https://expo-homosexuels-lesbiennes.memorialdelashoah.org>

Sur le modèle féminin en Allemagne nazie

- Un article sur l'éducation des filles en Allemagne nazie
 - Manon Bienvenu-Crélot, « La fabrique des filles sous le nazisme : le cas de la revue illustrée *Hilf mit !* (1933-1944) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, N° 135-136, Éditions La contemporaine, 2020, pp. 28-37 [en ligne]

Sur le masculinisme actuel et ses dangers

- L'ouvrage de référence sur le sujet
 - Christine Bard, Mélissa Blais et Francis Dupuis-Déri dir., *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, PUF, 2025.
- Un panorama de la diversité des groupes antiféministes et du danger qu'ils représentent
 - Stéphanie Lamy, *La Terreur masculiniste*, Editions du Détour, 2024.
- Un documentaire disponible en replay sur le site de France.TV
 - Pierre Gault, *Mascus, les hommes qui détestent les femmes*, Everprod, 2024.

Déroulement des activités

L'activité principale repose sur 5 documents à analyser et permet de différencier les tâches. Pour répondre à la question initiale, les élèves peuvent en effet choisir deux parcours différents :

- ✓ Le premier parcours, davantage guidé, prend la forme classique de questions sur les documents. Il ne s'agit toutefois pas de prélever simplement des informations mais de confronter les documents et de travailler la capacité de synthèse.
- ✓ Le deuxième parcours nécessite une plus grande autonomie : il demande aux élèves de s'appuyer sur les documents et sur leurs connaissances pour préparer une réponse organisée.

Une seconde activité permet ensuite un prolongement en lien avec le nouveau programme d'EMC de Terminale et notamment avec le premier thème « Les principes et les espaces du débat démocratique ». L'idée est de demander aux élèves d'argumenter à l'oral sur la question du masculinisme.

Activité 1 (histoire)

Parcours 1

- 1) **Décrivez** l'idéal masculin promu par le régime nazi. (docs 1, 2, 3 et 5)
- 2) **Expliquez** par quels moyens cet idéal est diffusé dans la société. (docs 1 à 5)
- 3) **Identifiez** les individus exclus de cet idéal et **expliquez** les raisons de cette exclusion. (docs 1, 4 et 5)
- 4) **Montrez** que les nazis défendent une stricte séparation entre les sexes. (docs 1 et 4)
- 5) **Montrez** que la masculinité nazie est au fondement du projet guerrier et génocidaire du régime. (docs 1, 2, 3 et 5)

Parcours 2

A l'aide des documents et de vos connaissances, répondez à la question suivante :
Pourquoi l'idéal de masculinité hégémonique est-il au cœur du projet totalitaire des nazis ?

Coup de pouce

Pour organiser votre réponse, vous pouvez vous aider du plan suivant :

1. Une masculinité hégémonique excluante
2. Les moyens mis en œuvre pour diffuser ce modèle
3. Une masculinité dure au cœur du projet totalitaire et génocidaire des nazis

Activité 2 (prolongement EMC)

Depuis novembre 2025, la délégation aux droits des femmes du Sénat mène des auditions afin de dresser un état des lieux des mouvements masculinistes et de leur influence, et de mettre en lumière leur dangerosité. Ces auditions doivent lui permettre de formuler des préconisations concrètes pour lutter contre cette idéologie.

Historienne ou historien spécialiste du nazisme, vous êtes auditionné pour apporter un éclairage historique. En vous appuyant sur les documents 1 à 6, rédigez et prononcez une intervention dans laquelle :

- vous montrez la filiation entre le modèle de masculinité hégémonique forgé par les nazis et les théories masculinistes actuelles, ainsi que les spécificités de celles-ci
- le danger qu'elles représentent pour la démocratie
- des préconisations pour lutter contre cette menace

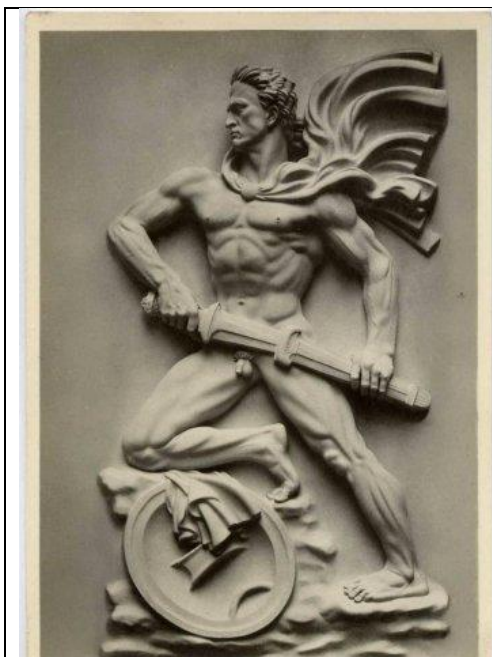
Document 1 : « Un Etat d'hommes »

Nous sommes un État d'hommes, et malgré tous les défauts que ce système présente, nous devons absolument nous y accrocher. Car cette institution est la meilleure. [...] L'homosexualité détruit l'État dans ses fondements. A cela s'ajoute le fait que l'homosexuel est un homme radicalement malade sur le plan psychique. Il est faible et se montre lâche dans tous les cas décisifs. [...] L'homosexuel est naturellement un objet idéal de pression, d'abord parce qu'il est lui-même passible de sanctions, deuxièmement, parce que c'est un type malléable, et troisièmement parce qu'il est veule et dépourvu de toute volonté. [...] J'ai donc décidé la chose suivante : dans tous les cas, ces individus [les homosexuels] seront officiellement dégradés, exclus de la SS et traduits devant un tribunal. Après avoir purgé la peine infligée par le tribunal, ils seront internés sur mon ordre dans un camp de concentration et abattus pendant une « tentative d'évasion ». [...] J'espère ainsi extirper ces gens de la SS jusqu'au dernier. Je veux préserver le sang noble que nous recevons dans notre organisation et l'œuvre d'assainissement racial que nous poursuivons pour l'Allemagne.

Je trouve catastrophique de voir les organisations féminines, les associations féminines, les communautés féminines s'occuper de choses qui détruisent le charme, la dignité et la grâce de la femme. Nous autres hommes - je parle de manière générale -, cela ne nous concerne pas directement. Nous voulons, dans notre folie, faire de la femme un instrument de pensée logique, nous lui apprenons tout ce qui est possible. Je trouve cela catastrophique. Nous masculinisons les femmes de telle sorte qu'à la longue la différence sexuelle et la polarité disparaissent. Dès lors, le chemin qui mène à l'homosexualité n'est pas loin.

Heinrich Himmler, Discours à un groupe d'officiers SS, Bad Tölz, 18 février 1937.

Document 2 : L'idéal aryen



Der Wächter (« Le garde »), moulage en plâtre d'Arno Breker, 1939.

Réalisé par le sculpteur attitré du régime nazi, ce bas-relief devait décorer la nouvelle capitale du Reich, Germania, qu'Hitler avait prévu de faire construire après la guerre. Le moulage et les esquisses ont été détruits lors du bombardement de Berlin en 1945 et il n'en reste que des photographies. Celle-ci provient d'une carte postale.

Document 3 : Former la future élite



Affiche des Jeunesses hitlériennes, années 1930.

En haut : « L'entraînement militaire des Jeunesses hitlériennes »

En bas : « Les camps d'entraînement militaire des Jeunesses hitlériennes sont les lieux d'éducation et de formation de la future élite, tant par son attitude que par ses performances, destinée au front combattant. »

Document 4 : La fabrique des filles

*Dans cet article, l'historienne Manon Bienvenu-Crélot analyse la construction d'un modèle féminin par la revue *Hilf mit !*. Publiée entre 1933 et 1944 par la Ligue Nationale-Socialiste des Enseignants, elle s'apparente à une sorte de manuel scolaire mensuel destiné à former la jeunesse allemande.*

L'examen de la revue montre que ces figures féminines sont valorisées parce qu'elles permettent à la *Volksgemeinschaft* de fonctionner et qu'elles la soutiennent en faisant preuve de l'esprit de sacrifice (*Opferbereitschaft*) et de la fidélité germanique (*germanische Treue*) chers à la propagande, mais en restant à la place qui leur est assignée, c'est-à-dire à l'arrière. On retrouve, adaptée au contexte de guerre, la dualité entre douceur et force, caractéristique du stéréotype de l'Aryenne, selon lequel les Allemandes savent faire preuve de la même force (physique et de caractère) que les hommes quand les circonstances l'exigent. Les modèles d'identification que *Hilf mit !*

propose aux jeunes filles montrent que même celles qui s'engagent au plus près du front ne sortent pas de la sphère considérée comme féminine. La *Frontschwester*, l'infirmière au front, n'est finalement qu'une variante de la figure maternelle.



« Notre aide et notre gratitude vont aux blessés ». Couverture de juillet 1940.

Manon Bienvenu-Crélot, « La fabrique des filles sous le nazisme : le cas de la revue illustrée *Hilf mit!* (1933-1944) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, N° 135-136, Éditions La contemporaine, 2020.

Document 5 : La masculinité dure, pilier de la politique génocidaire

Plus que la masculinité bourgeoise, c'est la masculinité militaire qui définissait l'idéal-type de l'homme allemand et le prestige de l'armée rejaillissait sur l'éducation des garçons. La fabrication sociale de l'homme martial, de la naissance à l'âge adulte, accentuée dans l'Allemagne nazie par la valorisation exclusive de la masculinité « dure » (*hart, streng*), a favorisé la mise en œuvre ample et rapide du génocide des Juifs. [...] Déjà en mai 1933, dans son « discours de rectorat », le philosophe Heidegger célébrait dans l'étudiant (masculin) façonné par la « camaraderie », « la fermeté de ses traits, la dure clarté de son regard, la résolution de sa poignée de main, la brutalité de son discours ». Ou bien en 1935, relevée par Thomas Kühne, cette citation de Hitler devant un rassemblement du Parti, proclamant que les jeunes garçons allemands devaient devenir « durs comme l'acier Krupp ». [...] La revendication de dureté, d'absence de tout sentiment, a été le propre de l'action génocidaire. En juillet 1941, écrivant au soir de sa journée, un officier d'un *Einsatzkommando* peut ainsi se féliciter de ne « rien éprouver,

absolument rien. Pas de pitié, rien ». Il avait parfaitement intériorisé l'injonction genrée de la dureté. C'est Himmler qui a le mieux exprimé cet appel de la dureté, en faisant de l'acte génocidaire son accomplissement sublime. Dans les discours qu'il prononce en 1943 et 1944 devant des parterres de responsables civils et de généraux approbateurs, il présente la dureté comme la vertu éminente, à la fois cause et conséquence du devoir accompli. « C'est bien que nous ayons eu la dureté (*Härte*) d'exterminer les Juifs sur notre territoire » (21 juin 1944).

Claire Andrieu, « Postface. Le genre comme vecteur de la politisation nazie », in Patrick Farges et Elissa Mailänder dir., *Marcher au pas et trébucher. Masculinités allemandes à l'épreuve du nazisme et de la guerre*, Presses universitaires du Septentrion, 2022.
<https://doi.org/10.4000/books.septentrion.142612>.

Document 6 : La menace masculiniste actuelle

Selon l'historienne Christine Bard, le masculinisme désigne un mouvement qui prétend défendre les intérêts des hommes au sein d'une société qui serait devenue gynocentrée, soit dirigée et dominée par des femmes. Il ne s'agit donc pas d'une simple critique du féminisme, mais d'une remise en cause de la recherche d'égalité elle-même, perçue comme une menace. [...] Ces discours se fondent sur les rhétoriques de victimisation masculines : les hommes seraient en « crise » à cause des mouvements d'émancipation des femmes – un argument que l'on retrouve dans la majorité des espaces antiféministes, en ligne comme hors-ligne. [...]

La diffusion des discours masculinistes est massive depuis la fin des années 2010 grâce à la viralisation de certains contenus numériques, comme ceux produits par l'influenceur britannique Andrew Tate qui cumulait 12 milliards de vues avant la fermeture de son compte TikTok. En France, les influenceurs les plus populaires (comme Alex Hitchens ou Stéphane Édouard) plafonnent à 1,5 million de vues sur leurs vidéos YouTube les plus populaires. Cette massification s'inscrit aujourd'hui dans un écosystème numérique structuré par les logiques propres aux plateformes. En 2024, une étude révélait qu'il ne fallait que 26 minutes à un utilisateur pour se voir suggérer des contenus masculinistes sur TikTok et YouTube Shorts. [...]

Ces discours reposent sur des ressorts émotionnels particulièrement performants dans l'économie de l'attention : colère, ressentiment, peur du déclassement, sentiment d'injustice. Les contenus les plus polarisants, agressifs et provocateurs sont ceux qui circulent le mieux. La violence verbale n'est donc pas un excès marginal mais une ressource qui capte l'attention, renforce la visibilité des créateurs et alimente, en retour, les modèles économiques des plateformes fondés sur la collecte de données et la monétisation de l'engagement. En affirmant que les hommes seraient en difficulté dans une société devenue hostile, certains influenceurs créent une demande à laquelle ils proposent ensuite des réponses monayables : contenus, formations, coaching.

« Le masculinisme, un tremplin vers des idéologies réactionnaires »,
The Conversation, 7 avril 2026 [en ligne].